



La Conférence des chiens

MICKAËL TROVAUX

Le Théâtre Inutile s'intéresse aux futurs possibles

Le Théâtre Inutile présentera *La Conférence des chiens*, au Théâtre Dunois, du 3 au 14 novembre. C'est la première information d'importance pour cette équipe qui cherche à mieux faire connaître sa recherche artistique et sa collaboration de longue durée avec l'auteur togolais Kossi Efoui. Comme tous les projets du Théâtre Inutile, celui-ci est né d'une recherche partagée entre tous ses acteurs : auteur, metteur en scène, scénographe, compositrice, créateur lumière ou concepteur de marionnettes... Ce spectacle de théâtre et théâtre d'ombres utilise pour dispositif scénique principal une sorte de «castelet cube» souvent utilisé en Afrique de l'Ouest pour les spectacles de marionnettes. À découvrir à Paris, donc, au cours de cet automne, ce conte sur l'accueil au sein d'une famille de chiens qui sont appelés à l'élever. Une réflexion sur le langage, une sorte de pré-langage universel, fait de signes, et qui, peut-être, a contribué à la naissance des premiers langages humains.

Transhumanisme

Déjà, son prochain spectacle (intitulé *Sans ombre*) est en préparation, de manière collaborative, lors de différents temps de résidence, au Cube à Hérisson (03),

mais aussi à la Maison de la Culture d'Amiens. «Il s'agit d'une recherche sur l'évolution de l'environnement, les différents temps de l'homme et donc l'anthropocène dans laquelle nous sommes entrés, souligne le metteur en scène Nicolas Saelens. En poussant un peu plus loin, cette création mettra en débat le projet transhumanisme que l'on nous vend peu à peu. Cette société idéalisée, bourrée de nouvelles technologies, un monde sans aspérités, sans ombre : celui du transhumanisme. Avec une question centrale pour nous : comment les corps vont-ils résister à cela ?» Le texte s'appuiera sur différentes périodes de l'histoire pour présenter le projet de domination de la Nature par l'homme et ses différentes phases. «Tout débutera à l'époque de Christophe Colomb, de la caravelle, explique Kossi Efoui, car c'est bien la caravelle, en modifiant les espaces de mobilité et les modes de commerce qui a construit les bases économiques, sociologiques et culturelles du monde d'aujourd'hui. Le spectacle s'ouvrira sur le personnage d'Henri le navigateur, un visionnaire.» De ce point de départ jusqu'à la période futuriste qui nous semble promise, celle de «l'homme augmenté». Dans l'esprit de Nicolas Saelens, même si de nombreux points restent encore à creuser au plateau, «ce sera un

spectacle sur lequel la présence physique va s'amenuiser, se troubler». En ce sens, la compagnie utilisera des «écrans holographiques». On y croiera aussi, outre Henri le navigateur, «une figure de Polichinelle, mais aussi un personnage archaïque, une sorte de voix qui viendra de sous la terre, explique Kossi Efoui, l'esprit de l'homme et des choses». La création est prévue le 27 février (et jusqu'au 1^{er} mars) à la Maison de la Culture d'Amiens, centre européen de création et de production.

À l'hôpital

En marge de ses projets pour les plateaux de théâtre, la compagnie de Nicolas Saelens avance toujours, dans les projets de la Compagnie Au pied du lit, une expérience qui amène des comédiens marionnettistes à conter des histoires avec un castelet installé «au pied du lit» de petits malades hospitalisés (à partir de 2 ans). Ce projet construit avec l'auteur et metteur en scène argentin Javier Swedzky pourrait évoluer. «Il concernerait aussi des adultes et des adolescents, sortir des hôpitaux pour aller chez les malades, à domicile. Nous aurions alors un castelet d'histoire pour demain, pour s'imaginer avec les malades en mouvement perpétuel. Plus loin. Après...» ■ CYRILLE PLANSON